

The
Economist

The humbling of private credit

Iran's booming oil profits

How Africa is changing Catholicism

APRIL 4TH-10TH 2026

LA CHINE DANS TOUS SES ÉTATS

Eric Sautédé, Lausanne, 3 juin 2026

NEVER
INTERRUPT
YOUR ENEMY
WHEN HE'S
MAKING A
MISTAKE



Table 1. China's 15th FYP Industrial Priorities

Advanced Materials: Specialty steel; high-temp. alloys; ultra-high-purity metals; advanced ceramics; high-purity silica, bio, and advanced polymer materials; high-performance fibers; multifunctional composites; and advanced rare earths.
Aerospace: Large civilian aircraft (engines, composites, electrical systems); BeiDou low-altitude satellite system (equipment, infrastructure, and industrial/consumer applications; globalize); and deep space defense projects.
Agriculture: Corn, cotton, grain and soybean production; pork and beef synthetic biology; seed industry/genetic seeds (85% self-sufficiency goal); advanced equipment; food processing; cold chain logistics; and fertilizer reserves.
Artificial Intelligence (AI): Robotics; intelligent vehicles; drones; machinery; and brain computer interfaces.
Digitalization: Infrastructure; 6G communications; national computing, data, and blockchain infrastructure; quantum technology; and AI models/deployment (industrial uses).
Energy, Critical Minerals: Solar cells; energy storage; batteries; green hydrogen; nuclear fusion; high-precision ground-based timing systems; and overseas resources access.
Instruments, Meters: AI inspection; extreme environment flow measurement/calibration; and quantum/in-situ metrology.
Industrial Machines, CNC Machine Tools: Advanced devices for sensing, connectivity, functional materials, and optoelectronics; precision bearings; gears/transmission devices; high-precision ball screws; hydraulic/pneumatic sealing parts; and motors/control systems.
Major Technology Equipment: Large liquefied natural gas (LNG) ships; CR450 high-speed trains; smelting equipment; chemical and petrochemical engineering equipment; gas and water turbines; and all-terrain agricultural equipment.
Marine Economy: Deep-sea engineering, prospecting, and equipment; energy and biological resources; distant fishery; shipping services; meteorology; and navigation services.
Medical: Novel drugs; biomanufacturing; and advanced equip.
R&D: Basic research, reform of S&T system/national labs; foreign S&T ties; attract foreign experts/R&D; incentivize foreign universities to create institutions in China; lead major global S&T projects; and establish global S&T bodies in China.
Semiconductors, Software: Mature-node, advanced, and optoelectronic chips; self-reliance in basic, industrial, and chip design/production software and equipment.
Services: Globalization of cultural, media, and professional services; defend PRC overseas interests and "show a China that is trustworthy, lovable, and respectable"; financial sector support for the full innovation and IP value chain.



LA 2E ECONOMIE DU MONDE

- **Une croissance robuste et résiliente** : depuis 2024, environ +5% par an ;
- **Dépenses de consommation finale** = 2,6 points de pourcentage de la croissance du PIB [seulement récemment que un peu plus de 50% du PIB], **formation brute de capital fixe** (investissements) = 0,8 point de pourcentage et les **exportations nettes de biens et services** = 1,6 point de pourcentage ;
- **La 2e économie mondiale** : 144 Billions (la version française de billion, l'équivalent de trillion en anglais) rmb (~20,4 Billions \$) en 2025 (14'000 US\$ par habitant, et 27'000 US\$ si PPA) ;
- **Une puissance commerciale** : 1re puissance commerciale en biens au monde • +60 pays pour lesquels la Chine est N°1 • En 2025, le commerce extérieur total de la Chine (biens et services) atteint environ 6,3–6,5 Billions US\$, avec un excédent massif sur les biens et un déficit persistant sur les services. Excédent record en 2025 sur les biens : 1,2 Billion US\$;
- **Un secteur industriel et manufacturier de premier plan** : Secteur industriel : +5,9% (2025), Manufacturier : +6,4% ;
- **L'innovation comme levier de montée en gamme** : R&D ≈ 2,6% du PIB (2024) / Top 3 dépôts de brevets mondiaux / Stratégie IA, VE, énergies renouvelables ;
- **Attractivité pour les investissements directs étrangers** : N°1 parmi les émergents pour les IDE entrants, IDE entrants = 107 Mds US\$ (2025 – en baisse de 9,5% / 2024) ;
- **Un rôle structurant dans l'économie mondiale**: BRI : +140 pays signataires, Coopération Sud-Sud • Résilience aux chocs exogènes confirmée et promeut une communauté de destin partagé.

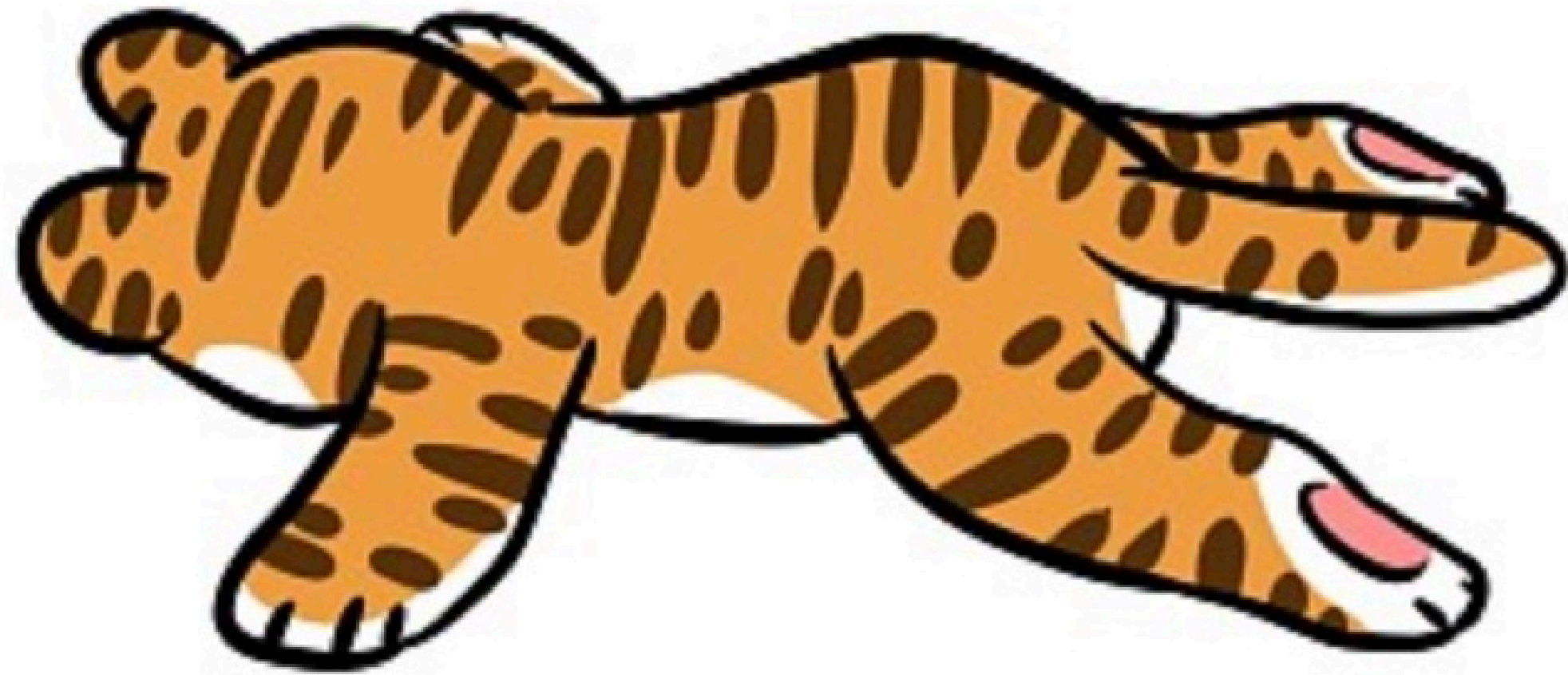
DIFFICULTÉS STRUCTURELLES



- ▶ **Croissance certes, mais ralentie.** La Chine a durablement quitté l'ère de la « croissance miraculeuse » à deux chiffres. Ce ralentissement structurel reflète l'épuisement d'un modèle fondé sur l'investissement massif et les exportations à bas coût.
- ▶ **Une crise immobilière sans précédent.** Le secteur immobilier, qui représentait jusqu'à 30% du PIB, est entré dans une spirale de déflation sévère, avec une très forte baisse des ventes de nouveaux logements et les prix résidentiels qui ont énormément reculé. 80 millions de logements invendus ou vacants. De nombreux grands promoteurs privés ont fait défaut sur leurs dettes, tandis que certains acteurs soutenus par l'État, comme China Vanke, peinent à éviter une crise similaire. Jusqu'à 80% des promoteurs et entreprises de construction pourraient disparaître dans les prochaines années.
- ▶ **Une demande intérieure structurellement atone.** la consommation des ménages reste particulièrement faible, ne représentant que 40% du PIB – contre plus de 60% dans les économies développées. La crise immobilière a détruit l'épargne de ménages qui avaient massivement investi dans la pierre, paralysant leur capacité de consommation. En 2025, les ventes au détail ont frôlé la stagnation, à +3,4% seulement.
- ▶ **Des pressions déflationnistes persistantes.** La Chine connaît une déflation quasi continue depuis trois ans. Les prix à la production ont reculé de -2,3% au premier trimestre 2025 puis de -2,7% en mai, et l'inflation sous-jacente s'établissait à seulement +0,1% fin 2024, son niveau le plus bas depuis 2010 hors Covid. Cette dynamique alourdit le poids réel de la dette et érode les marges des entreprises en surcapacité.
- ▶ **Un surendettement public et privé alarmant.** La dette totale chinoise atteint **302,3% en 2025**, soit 10,1 points de pourcentage de plus qu'en 2024. Le déficit public réel est très largement sous-estimé : si le gouvernement l'affiche à ~4% du PIB, l'agence Fitch l'estime à 8,8% et le FMI au-dessus de 10% pour 2025. La part des revenus de l'État dans le PIB a par ailleurs chuté de 22,1% à 16,9% entre 2015 et 2024, réduisant les marges de manœuvre budgétaires.
- ▶ **Tensions commerciales et dépendance aux exportations.** La guerre commerciale sino-américaine constitue un choc externe majeur. Les tarifs douaniers américains ont atteint un minimum de 145% sur les produits chinois en avril 2025, menaçant un modèle de croissance encore très dépendant de l'export. Paradoxalement, la Chine a enregistré en 2025 le plus grand excédent commercial jamais mesuré dans l'histoire mondiale – 1200 milliards de US\$ (+20% en un an) – signe de surcapacités industrielles massives plutôt que d'une vitalité économique équilibrée.

CHÔMAGE DES JEUNES

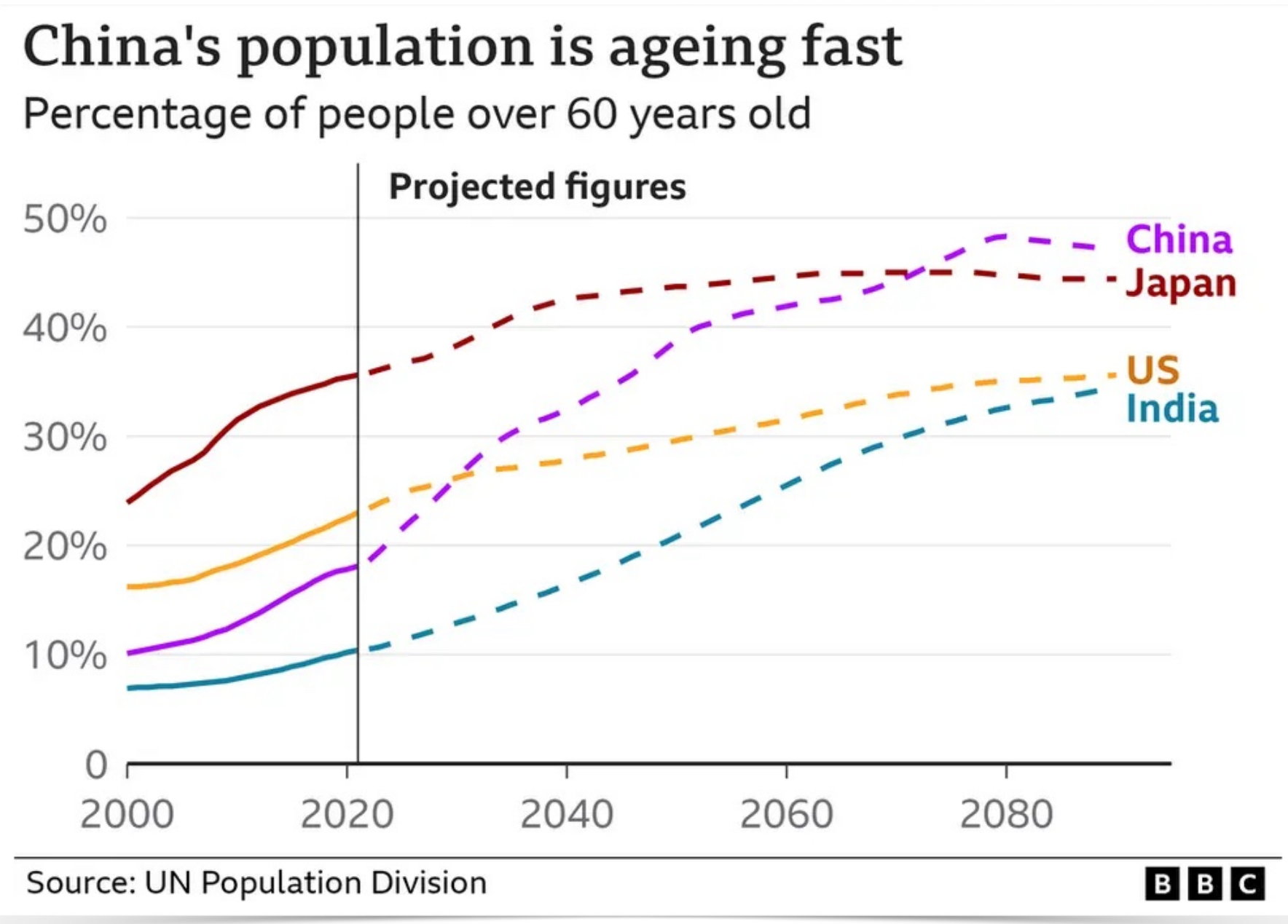
躺平



- Le taux de chômage officiel des jeunes (16-24 ans) a atteint **16,9% en mars 2026** [21,3% à son maximum mi-2023 avant que le gouvernement ne change le mode de calcul], avec 12,7 millions de nouveaux diplômés entrant simultanément sur le marché du travail ;
- **Le problème est surtout structurel**, avec une inadéquation profonde entre les qualifications académiques et les besoins réels des employeurs, aggravée par le ralentissement du secteur tech et du secteur privé ;
- La **frustration des jeunes diplômés** sans emploi stable nourrit des phénomènes sociaux disruptifs : désengagement civique, recul du mariage et de la natalité, et montée des discours *tang ping* (se mettre à plat ventre).

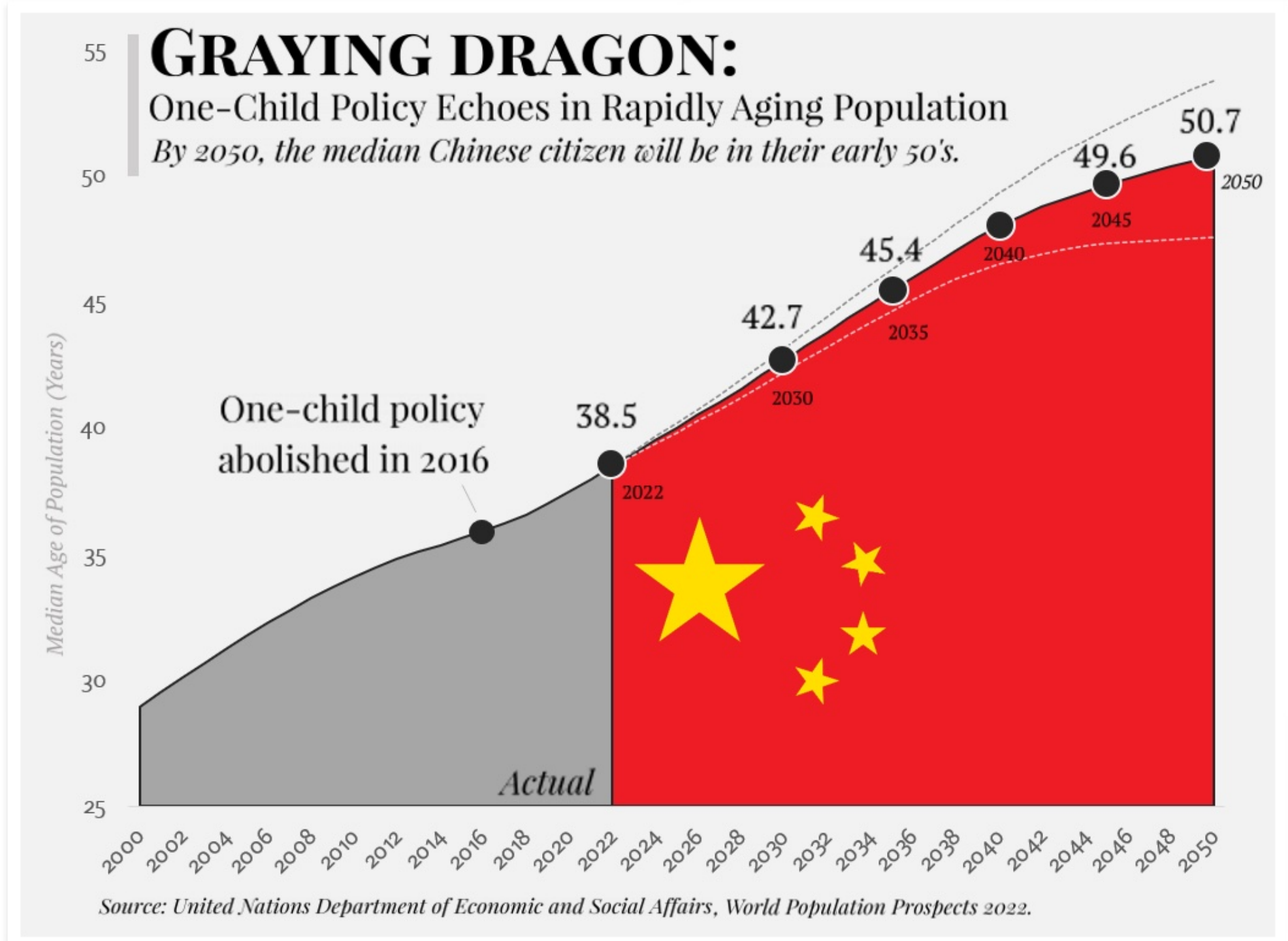
Néanmoins...

- Le taux de chômage urbain global reste relativement maîtrisé à 5,2% en 2025, ce qui témoigne d'une certaine résilience du marché du travail dans son ensemble ;
- La massification de l'enseignement supérieur a produit une main-d'œuvre parmi les plus diplômées d'Asie, constituant un vivier potentiel pour la montée en gamme industrielle et technologique souhaitée par Pékin ;
- La prise de conscience publique et politique autour du chômage des jeunes a relancé le débat sur la réforme de l'éducation et la création d'emplois qualifiés dans des secteurs stratégiques.



UN PAYS VIEUX AVANT D'ÊTRE RICHE

- Les plus de 60 ans devrait atteindre **32% de la population d'ici 2040**, avec un ratio de dépendance vieillesse bondissant de 18% (2020) à **66% d'ici 2060**, menaçant la viabilité financière du système de retraite;
- Déclin démographique réduit structurellement la population active, pesant sur la croissance économique / la compétitivité à long terme;
- La réforme du **recul de l'âge de la retraite** reste politiquement très sensible et socialement contestée, notamment chez les travailleurs manuels dont l'espérance de vie en bonne santé est plus courte.
- La **couverture de l'assurance vieillesse de base** atteint désormais plus de 95% de la population, avec plus d'un milliard d'assurés, ce qui représente l'un des systèmes de protection sociale les plus larges au monde.
- La réforme du **recul de l'âge de la retraite**, engagée en 2025, constitue un premier pas pour rééquilibrer le financement des retraites sur le long terme —> très progressif, sur 15 ans...
- Une population vieillissante stimule le développement de secteurs porteurs (silver economy, soins à domicile, gérontechnologie), offrant des opportunités économiques nouvelles.



UN PRÉCARIAT CHINOIS

- ▶ 247 millions de travailleurs sont catégorisés comme étant en « emploi flexible »... un filet de sécurité informel pour des millions de personnes écartées de l'emploi formel, notamment en période de ralentissement économique ;
- ▶ Mais prive les travailleurs de l'accès aux pensions, à l'assurance maladie, aux indemnités d'accident du travail et à un revenu stable – un transfert massif de risque de l'employeur vers l'individu ;
- ▶ Les revenus irréguliers et l'insécurité chronique constituent un frein structurel au mariage et à la natalité, amplifiant ainsi la crise démographique que connaît déjà la Chine ;
- ▶ En avril 2026, le gouvernement a publié un plan en 12 points pour renforcer la protection sociale des travailleurs de plateforme, visant une normalisation des pratiques d'ici 2027 – signe d'une prise de conscience institutionnelle. Ce plan, bien qu'ambitieux, reste d'une portée limitée : de nombreux travailleurs précaires hors plateformes numériques – journaliers, intérimaires, sous-traitants – demeurent exclus des nouvelles protections envisagées.



STABILITÉ VS. RIGIDITÉ DU POLITIQUE

中国人民政治协商会议第十四届全国委员会第四次会议



- Concentration du pouvoir au sommet, prépondérance de Xi et règne sans partage du PCC (100 millions de membres) ;
- Immobilisme institutionnel et verrouillage du débat interne ;
- Surveillance de masse et contrôle social ;
- Répression des minorités ethniques (en particulier des ouïghours, selon le Congrès américain, Pékin se rend coupable de cinq crimes contre l'humanité) ;
- Répression religieuse et «sinisation» des religions ;
- Répression de la société civile et limite toujours plus étroite de la liberté d'expression.

CORRUPTION ET PURGES



- ▶ **Une campagne qui ne cesse de s'intensifier.** Lancée après le XVIIIe Congrès du PCC, la campagne vise à la fois les « tigres » et les « mouches » ; elle a sanctionné 6,6 millions de membres, dont 983'000 pour la seule année 2025. La plus grande opération anti-corruption de l'histoire chinoise.
- ▶ **Un danger existentiel pour le Parti.** Xi Jinping justifie la campagne par la nécessité de sauver la légitimité du PCC face à une corruption devenue systémique dans les années 1980-2000, nourrie par le népotisme, le favoritisme et les *guanxi*.
- ▶ **La lutte contre la corruption sert également de mécanisme de purge politique.** Au-delà des chefs d'accusation économiques, la campagne frappe des réseaux rivaux et brise la règle tacite d'impunité des très hauts dirigeants.
- ▶ **Des « tigres » de tout premier rang ont été abattus :** Zhou Yongkang, ancien membre du Comité permanent du Politburo et patron de l'appareil sécuritaire, a été condamné à la prison à perpétuité; Bo Xilai, Ling Jihua, Xu Caihou, Guo Boxiong et Sun Zhengcai figurent parmi les cas les plus emblématiques de cette décapitation des factions concurrentes. Les purges ont également profondément désorganisé certains **appareils locaux**.
- ▶ **L'armée et la sécurité d'Etat/publicque sont aussi des cibles majeures.** Chute de Xu Caihou, puis plus récemment condamnation à mort avec sursis de deux anciens ministres de la Défense, Wei Fenghe et Li Shangfu..
- ▶ **La campagne ne ralentit pas, elle se re-institutionnalise.** la Commission centrale de contrôle de la discipline a vu ses pouvoirs renforcés, puis la Commission nationale de supervision a consolidé cet arsenal.



SUCCESSION & 2027

- ▶ **Plus de règle de succession limitée à deux mandats de 5 ans.** Depuis le XXe Congrès de 2022, Xi Jinping a consolidé son troisième mandat sans désigner d'héritier évident, rompant avec la pratique informelle qui consistait à préparer un successeur dès le mandat précédent. Le poste décisif reste celui de secrétaire général du PCC, qui n'est pas limité formellement par une règle de durée comparable à celle qui existait pour la présidence de l'État. —> *The chairman of everything.*
- ▶ **Pouvoir plus centralisé, donc succession plus incertaine.** La concentration du pouvoir autour de Xi a réduit les mécanismes collectifs d'arbitrage qui, dans les décennies post-Deng, rendaient les transitions plus prévisibles. Personnalisation renforce la stabilité apparente à court terme, mais accroît le risque systémique en cas de choc politique ou de crise imprévue. —> *Rule of man.*
- ▶ **Le Congrès de 2027** devrait être un moment de **renouvellement massif**. Plus des deux tiers du Comité central, ainsi qu'une forte porportion du Politburo devraient être renouvelés. Le Comité permanent du Politburo pourrait compter quatre à cinq nouveaux membres, ce qui ferait de 2027 l'un des plus importants remaniements de l'ère post-Deng. —> Une architecture changée.
- ▶ **L'âge redevient un critère structurant, sauf pour Xi.** Les projections disponibles indiquent qu'en 2027 l'âge moyen des principales instances sera élevé, ce qui pousse vers des départs nombreux selon les règles informelles de retraite politique. —> *Faites comme je dis pas comme je fais...*
- ▶ **Les perspectives pour 2027 : continuité de Xi, mais ouverture de la bataille de l'après-Xi.** Le scénario le plus souvent avancé = un 4e mandat pour Xi à l'automne 2027. Présélection de figures plus jeunes, potentiellement issues des générations montantes, pour préparer l'après-2032. —> Congrès de transition.



LA CHINE ET LE MONDE

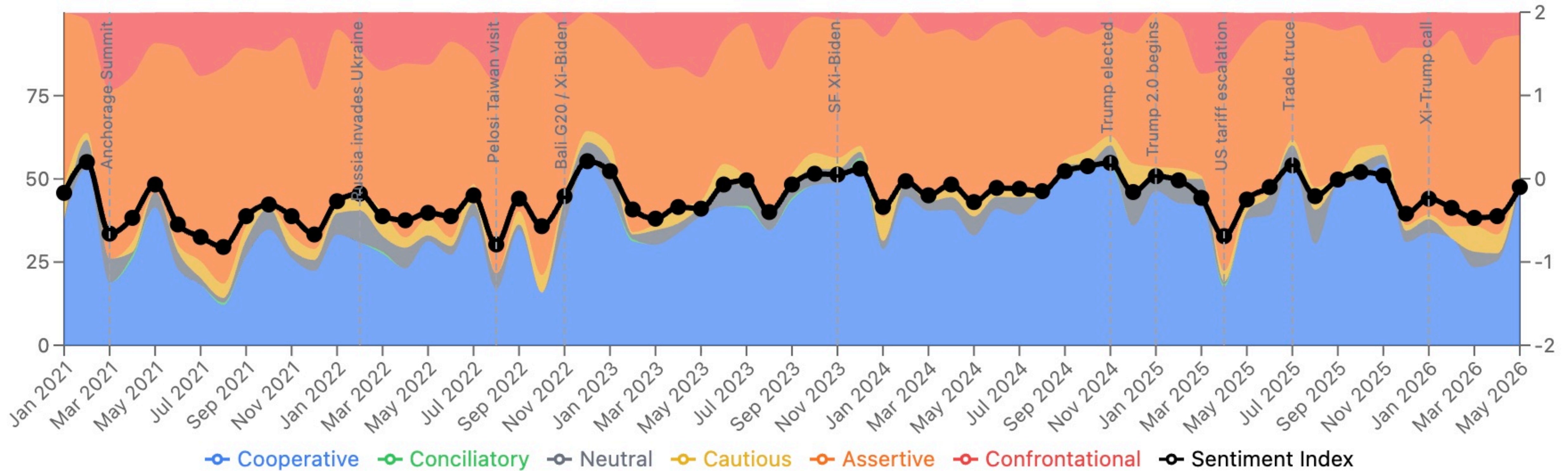
- La Chine est une **puissance économique systémique**. Son poids international tient autant au commerce qu'à la production.
- Une **relation avec les États-Unis qui structure désormais l'ordre mondial**. Rivalités : commerce, techno, sécurité et surtout Taïwan.
- **La Chine veut transformer sa puissance économique en influence politique**. Participation dans à l'ordre international et volonté de peser sur ses règles, en s'appuyant sur les BRICS (Bric-à-brac...), l'Organisation de coopération de Shanghai et un discours de réforme de la gouvernance mondiale.
- **Présence accrue** (investissements, communautés, influence sur les normes, le commerce, etc.) en **Afrique, en Amérique latine, dans le Sud-est asiatique et au Proche et Moyen-Orient**.
- **Une puissance incontournable dans la transition énergétique mondiale**. Selon l'AIE, près de 60% de la croissance mondiale des capacités renouvelables d'ici 2030 devrait venir de Chine, avec un bond attendu d'environ 2660 GW entre 2025 et 2030.
- La Chine investit fortement dans le **soft power**, avec des résultats contrastés. La Chine est montée à la 2e place mondiale du Global Soft Power Index 2025 et conserve cette position en 2026. Fonctionne mieux là où la Chine est perçue comme partenaire de développement, investisseur ou modèle d'efficacité, que là où dominent les critiques sur le contrôle politique, les médias, les droits ou la méfiance à l'égard de son influence idéologique.
- **Montée en puissance militaire qui se poursuit**. Le SIPRI estime les dépenses militaires chinoises à environ 336 milliards de dollars en 2025, ce qui en fait le deuxième budget militaire mondial [US = 954 milliards de US\$] ;
- Mais une puissance avec **ses vulnérabilités internes**, comme nous l'avons vu... et **un rôle « international » qui est moins global que régional**. —> **Chine = une « grande puissance régionale »**.



CHINE—ETATS—UNIS: UN G2 CONTRARIÉ

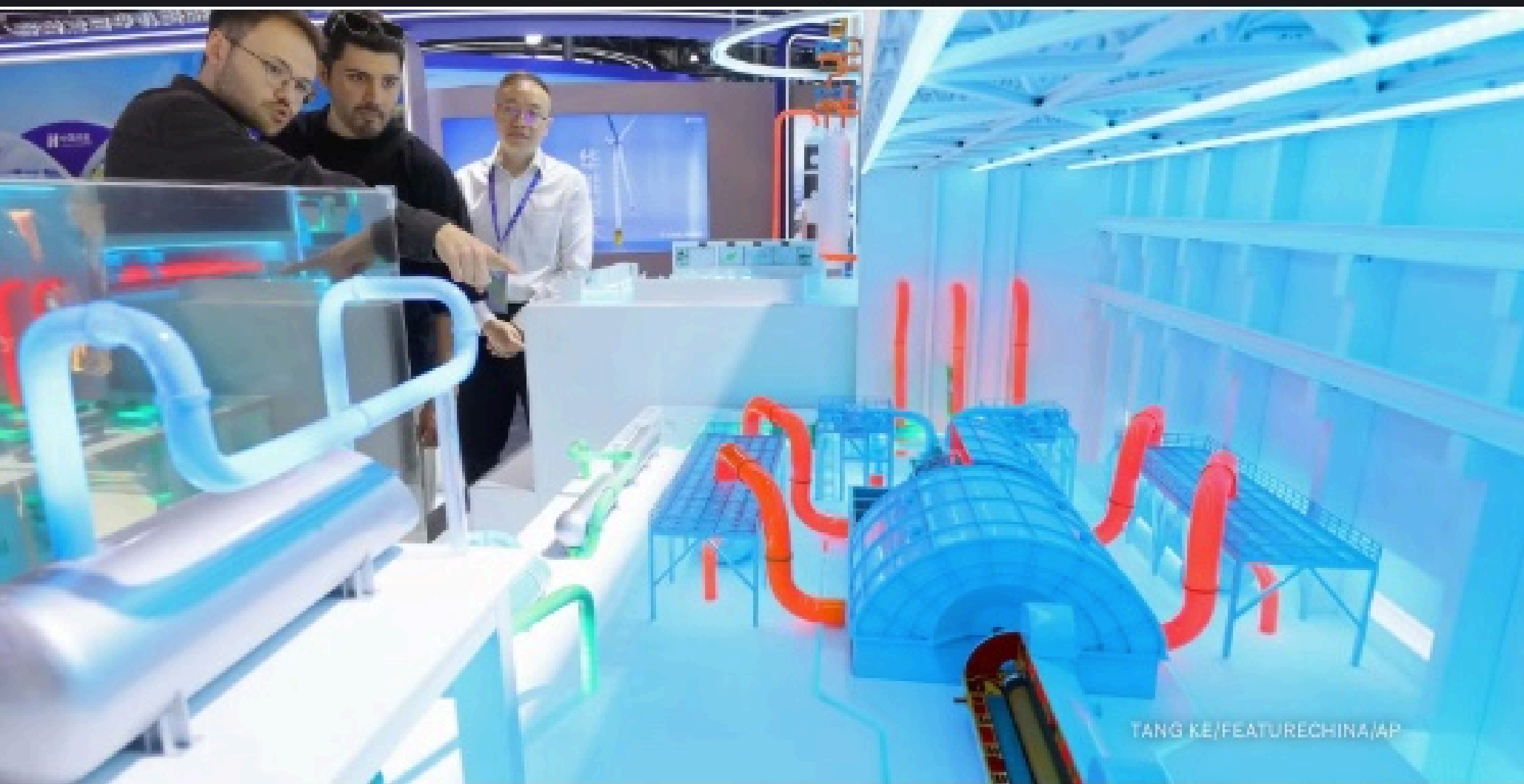
- ▶ **Un G2 incontournable**, mais sous le signe de la **défi**ance.
- ▶ **Des relations économiques résolument placées sous le signe de la rivalité systémique**. Le commerce bilatéral reste immense, mais il se contracte et se politise : en 2025, les exportations américaines de biens vers la Chine ont été de 106,3 milliards de dollars, les importations de 308,4 milliards, pour un déficit commercial américain de 202,1 milliards. Ce déficit a reculé de 31,6% par rapport à 2024, mais cela ne signifie pas une normalisation ; cela traduit plutôt l'effet des tarifs, des relocalisations partielles et des contournements de chaîne de valeur. Malgré la guerre commerciale, la Chine a terminé 2025 avec un excédent commercial record de 1,189 Billions de dollars, ce qui montre sa capacité à redéployer ses exportations vers d'autres marchés.
- ▶ **Idem pour la technologie**. Les semi-conducteurs et l'IA sont désormais au centre de la confrontation, car ils conditionnent à la fois la compétitivité économique et la puissance militaire. Les États-Unis ont progressivement imposé des contrôles très stricts sur les puces avancées et les équipements de fabrication destinés à la Chine, avant d'assouplir partiellement certaines exportations en janvier 2026 sous conditions très restrictives. La bataille porte aussi sur les **matières critiques** : Pékin a utilisé les restrictions sur les terres rares et d'autres intrants stratégiques pour rappeler sa capacité de nuisance sur les chaînes de valeur mondiales.
- ▶ **Taïwan et l'Indo-Pacifique concentrent le risque stratégique**. La question de Taïwan reste le point le plus dangereux de la relation bilatérale ; Xi Jinping a encore rappelé en 2026 qu'il s'agissait de « l'enjeu le plus important » des relations sino-américaines. Les activités militaires chinoises autour de Taïwan demeurent soutenues : l'ISW a recensé 169 incursions aériennes chinoises dans l'ADIZ taïwanaise pour le seul mois d'avril 2026. En mer de Chine méridionale, 2025 a été marqué par une intensification de la confrontation, avec multiplication des patrouilles, militarisation croissante et présence navale américaine renforcée aux côtés de ses partenaires régionaux.
- ▶ **Rivalité durable, mais pas une rupture totale...** Les perceptions réciproques restent très dégradées : en 2025, 77% des Américains avaient une opinion défavorable de la Chine, même si ce chiffre était en baisse par rapport à 81% en 2024.

RHETORIC SENTIMENT INDEX (MANOJ KEWALRAMANI)



► **The 2026 Spike: World Order Concerns, Not Bilateral Friction**

Through the first quarter of 2026, Chinese rhetorical hostility towards the US sits at 63%, hovering near 2021 levels. A more granular analysis of this period may be necessary. But looking at the statements and reports covered, this appears to be more a response to broader US policy – the abduction of Nicolás Maduro and the war against Iran – reflecting **concerns about the erosion of the international order** rather than a product of bilateral frictions. One should expect that with a Trump-Xi meeting taking place in May, Chinese rhetoric will ease toward a more cooperative tone while continuing to underscore red lines, both in the lead-up to and in the immediate aftermath of the summit.



COMMENT LA CHINE DÉVORE L'EUROPE ÉPISODE 2/4

La toute-puissance de la Chine : des batteries au nucléaire, des médicaments innovants aux additifs alimentaires, des TGV à l'IA

Par Jordan Pouille (Pékin, correspondance)

Publié le 29 avril 2026 à 06h00, modifié le 29 avril 2026 à 13h57

CHINE—EUROPE: INTERDÉPENDANCE ET RIVALITÉ

- **Une interdépendance massive.** La Chine est le 3e partenaire commercial global de l'UE, et le 2e pour les biens. Le commerce bilatéral de biens a atteint 732 milliards d'euros en 2024. En 2025, l'UE a exporté 199,6 milliards d'euros vers la Chine et importé 559,4 milliards, soit un déficit de 359,9 milliards. Les secteurs les plus importants restent les équipements électriques, les machines et pièces mécaniques.
- **Cette interdépendance est asymétrique.** En 2025, l'Union a exporté 199,6 milliards d'euros vers la Chine, mais elle a importé 559,4 milliards, ce qui produit un déficit de près de 360 milliards d'euros. Cela signifie que la relation est indispensable pour l'activité économique européenne, mais qu'elle nourrit aussi un sentiment croissant de vulnérabilité.
- **Le cœur du problème : un déséquilibre structurel.** Le déficit commercial de l'UE avec la Chine a atteint 360 milliards d'euros en 2025, contre 312,2 milliards en 2024. La Commission européenne considère que les distorsions de marché et les barrières d'accès expliquent en partie ce déséquilibre. Le discours européen est passé du libre-échange optimiste à la notion de « de-risking ».
- **Une rivalité industrielle de plus en plus frontale.** L'UE a adopté en octobre 2024 des droits définitifs sur les véhicules électriques chinois. Ces droits additionnels vont de 7,8% pour Tesla à 35,3% pour SAIC, en plus du droit de douane standard de 10%. Les États membres étaient divisés : 10 pour, 5 contre, 12 abstentions lors du vote. Cette rivalité porte sur l'automobile, les technologies vertes, les marchés publics et la surcapacité industrielle. Même dans le domaine industriel la Chine est devenue un concurrent systémique.
- **Pour l'Europe, la sécurité économique est devenue prioritaire.** L'UE considère désormais la dépendance aux matières premières critiques chinoises comme un risque stratégique. Les restrictions chinoises sur les terres rares ont mis sous pression plusieurs entreprises européennes. Lors du sommet UE-Chine de juillet 2025, l'accès aux terres rares était une priorité européenne. La logique européenne est donc : « de-risking without decoupling ».
- **La géopolitique a envenimé les relations.** Le conflit en Ukraine est devenu, pour Bruxelles, un test décisif de la relation avec Pékin. En 2024, l'UE a sanctionné pour la première fois des entreprises chinoises liées au contournement des sanctions contre la Russie. En 2026 encore, Pékin a dénoncé l'inclusion d'entités chinoises dans les sanctions européennes contre la Russie. Les tensions commerciales s'additionnent donc à une méfiance géopolitique croissante.
- **Une coopération qui reste indispensable sur les biens communs mondiaux.** Malgré les tensions, le sommet de juillet 2025 a marqué les 50 ans des relations diplomatiques UE-Chine. Le principal résultat concret du sommet a été une déclaration commune sur le climat. L'UE et la Chine ont promis d'exercer un leadership conjoint sur la transition verte et de soumettre de nouveaux plans climatiques avant la COP30. La relation reste donc conflictuelle, mais elle demeure incontournable sur le climat et le multilatéralisme.

Transatlantic tensions offer a limited window of opportunity for EU-China say Chinese experts

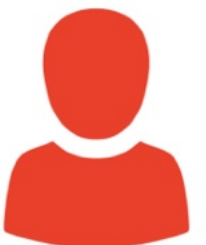
Selected quotes from Chinese experts on EU-US and EU-China relations (Dec 2025-Jan 2026)



Zhang Jian
(张健)
Vice President of the China Institute of Contemporary International Relations (CICIR),
Director of CICIR's Institute of European Studies

"Both from psychological and practical point of view, Europe refuses to truly abandon its dependence on the US [...] despite the US's highly rough and humiliating treatment, most of Europe is engaged, but dares not to speak out."
"从心理还是现实上看，欧洲都不愿真正放弃对美国的依赖 [...] 尽管美国对欧洲极为粗暴、极尽羞辱，欧洲大多只是敢怒不敢言。"

DECEMBER 28, 2025



Jian Junbo
(简军波)
Director of the China-Europe Relations Research Center of Fudan University

"Chinese investment is needed [in Europe, but] overall, Europe does not unconditionally welcome Chinese investment, but attaches a series of prerequisites to that ,welcome."
"[欧洲在提出] 需要中国投资[, 但] 总体来看，欧洲并非无条件欢迎中国投资，而是在 '欢迎' 的同时附加了一系列前提。"

JANUARY 15, 2026



Wang Huiyao
(王辉耀)
President of Center for China and Globalization (CCG)

"As a new world order is taking shape, it is very important for Europe to 'link up' with China. [...] Europe's notion of 'copying the US homework' and regarding China as a competitor should have been shed. Now there is an opportunity to change China-EU relations."
"由于新的世界格局正在形成，欧洲此时和中国 '挂钩' 是非常重要的。[...] 欧洲 '抄美国作业' 将中国视为竞争对手的观念应该过时了，现在是一个改变中欧关系新时机。"

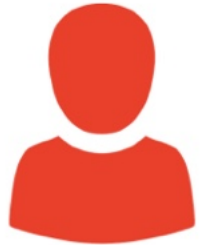
JANUARY 15, 2026



Tian Dewen
(田德文)
Researcher Institute of Russian, Eastern Europe and Central Asian Studies of the Chinese Academy of Social Sciences (CASS)

"A military clash between the US and Europe over Greenland is highly unlikely but as transatlantic frictions intensify, the relationship may evolve into a model of 'limited cooperation + strategic vigilance/prevention.' Europe is unlikely to fully abandon the US in favor of China and Russia."
"美欧因格陵兰岛爆发军事冲突概率几乎为零；但随着欧美博弈升级，中长期来看，跨大西洋关系可能走向 '有限合作+战略防范' 模式，欧洲不会彻底弃美投中俄。"

JANUARY 22, 2026



Cui Hongjian
(崔洪建)
Professor at the Beijing Foreign Studies University

"More and more European countries are repositioning their role in the competition of great powers."
"Changes in the transatlantic relationship, especially the Greenland issue, have strongly impacted Europe, reinforcing its sense of agency and reducing dependence on the US."
"越来越多的欧洲国家在重新定位自身在大国竞争中的角色。"
"欧关系变化尤其是格陵兰岛问题确实对欧洲刺激很大，会进一步强化欧洲的所谓主体意识，减少对美依赖。"

JANUARY 26, 2026

RESET OR RETHINK

- La Chine comme partenaire, concurrent économique et rival systémique (2019) —> se défier d'une rivalité qui deviendrait tous azymuts ;
- Une dépendance économique qui est devenue un risque stratégique ;
- Enjeux de sécurité économique et technologique partout et pour tous ;
- Le soutien économique et politique de la Chine à la Russie pèse lourdement sur les relations avec l'Europe, et Pékin ne perçoit pas l'enjeu civilisationnel que cela représente pour les européens.
- La nature de l'ordre du monde est bouleversée : ordre transactionnel et fragmenté.
- Reset crédible : coopération sélective, fermeté, réciprocité.

Le Point HEIDI.NEWS du jour

ÉDITION ABONNÉS

Bonjour, c'est **Eric** à Hong Kong, où, comme en Europe, nous subissons une vague de chaleur sans précédent pour la saison. Vendredi, il faisait 36°C dans les Nouveaux Territoires. Le M. Météo local a prévenu: il faut s'attendre à l'un des pires étés jamais enregistrés.

Ce lundi, je vous parle du premier tour des élections présidentielles en **Colombie**, de la découverte de **rampes de lancement** de missiles nucléaires chinois et d'un **traitement expérimental** contre Ebola déployé en RDC et Ouganda.



Eric Sautédé à Hong Kong
01.06.2026



Les infos que j'ai retenues pour vous

COUVERTURE HEIDI

- **IA, technologie et propagande**
Thème le plus récurrent articulant plusieurs dimensions simultanément. Montée en puissance de l'IA chinoise (DeepSeek, Qwen3 d'Alibaba, le robot humanoïde "Lightning" d'Honor/Huawei) et instrumentalisation politique. La révélation que Qwen3 est programmé pour diffuser une image systématiquement positive de la Chine à l'international – via des instructions internes découvertes par *thought token forcing* – indique que l'IA est aussi pour la Chine un vecteur de soft power.
- **Économie sous tension et fractures sociales**
Les signaux de la fragilité économique sont nombreux : licenciements massifs dans la tech (Alibaba -34%, Baidu -7%, BYD -10%), crise immobilière persistante, atonie de la consommation. La couverture du mouvement *tangping* chez les jeunes – et la tentative du ministère de la Sécurité d'État de l'attribuer à des « forces étrangères » – illustre parfaitement la nécessité de croiser données économiques et tensions sociales.
- **Politique intérieure et consolidation du pouvoir de Xi**
Nombreux signaux annonciateurs du XXIe Congrès du Parti (2027), notamment la montée en fréquence du titre *renmin lingxiu* (« guide du peuple ») dans les journaux provinciaux du PCC, multipliée par dix par rapport à l'année précédente. Permet une lecture fine des codes du pouvoir chinois, au-delà des déclarations officielles.
- **Censure, contrôle de l'information et propagande**
La censure est un révélateur systémique. L'exemple de la guerre israélo-américaine en Iran est frappant : les posts censurés ciblaient non seulement les informations sur la mort de Khamenei, mais aussi les commentateurs chinois dont les prédictions pro-Pékin s'étaient avérées fausses – illustrant que « la propagande ne peut tolérer les messages subversifs du bas et les perspectives bancales du haut ».
- **Diplomatie et influence internationale**
La projection globale de la Chine est multiple : suppression des droits de douane pour presque tous les pays africains (avec l'Eswatini, seule exception pro-Taïwan), le tourisme médical (1,28 million de patients étrangers en 2025, +73,6% en trois ans), et la diplomatie autour de la guerre en Ukraine (le témoignage du diplomate de l'ambassade de Kyiv). L'Afrique = un théâtre d'influence et Taïwan = ligne de fracture.